

TABLEAU A.

	N° 79, MACON, 7 ANS ART. SELLE	N° 77, ALENÇON, 4 ANS ART. SELLE	N° 78, ALENÇON, 4 ANS ART. SELLE	N° 73, ALENÇON, 6 ANS ART. TRAIT DEER.	N° 81, ALENÇON, 4 ANS ART. SELLE	N° 71, ALENÇON, 4 ANS ART. TRAIT DEER.	N° 82, ALENÇON, 4 ANS ART. TRAIT	N° 70, ALENÇON, 4 ANS ART. TRAIT DEER.	N° 80, ALENÇON, 4 ANS ART. SELLE	N° 72, ALENÇON, 4 ANS ART. TRAIT DEER.	N° 79, ALENÇON, 5 ANS ART. SELLE
Pieds.....	3	3	4	2	4	4	3	4	2	4	2
2 Membres ant.....	8	6	5	7	6	7	6	7	6	5	5
2 Membres post.....	7	5	5	7	6	8	5	7	5	6	6
2 Corps.....	7	6	7	7	9	6	7	6	7	7	8
Encolure, tête.....	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Ensemble.....	4	3	3	3	3	3	2	3	2	3	3
Allures.....	4	3	3	3	4	4	2	3	2	3	3
TOTAL.....	37	30	30	32	35	35	28	33	27	31	30
Estimation.....	1100	925	925	975	1050	1050	875	1000	850	950	925
Prix donnés par la Remonte.....	950 (gris)	1000	900	975	1050	950	850	825	950	1050	950

Ne dispose-t-on que d'un temps limité? On signale seulement les beautés ou les défauts qui correspondent à leurs notes. Enfin, est-on pressé par l'heure ou la succession rapide des sujets? On se contente d'inscrire un chiffre, un mot, et l'on additionne.

Veut-on fixer le prix d'un cheval ou de plusieurs chevaux? Il est facile de se créer des points de repère parmi les sujets notés et précédemment achetés : l'écart des totaux coïncide sans erreur avec la différence de la valeur monnayée.

Les tableaux récapitulatifs ci-joints, empruntés à notre carnet de notes, offrent plusieurs exemples des variations parallèles de la somme des points et de la valeur des sujets. Il n'est pas fait état des majorations.

Le tableau B démontre la corrélation qui existe entre l'échelle des points et l'échelle des prix. Quoiqu'il s'agisse uniquement de chevaux d'artillerie, il serait possible d'établir le même barème pour les chevaux de toutes armes et de tous services.

Le vétérinaire en premier, CHARON.

TABLEAU B.

POINTS	PRIX
27	850
28	875
29	
30	925
31	950
32	975
33	1.000
34	
35	1.050
36	
37	1.100



Un Déplacement au Magnet

(Fin)

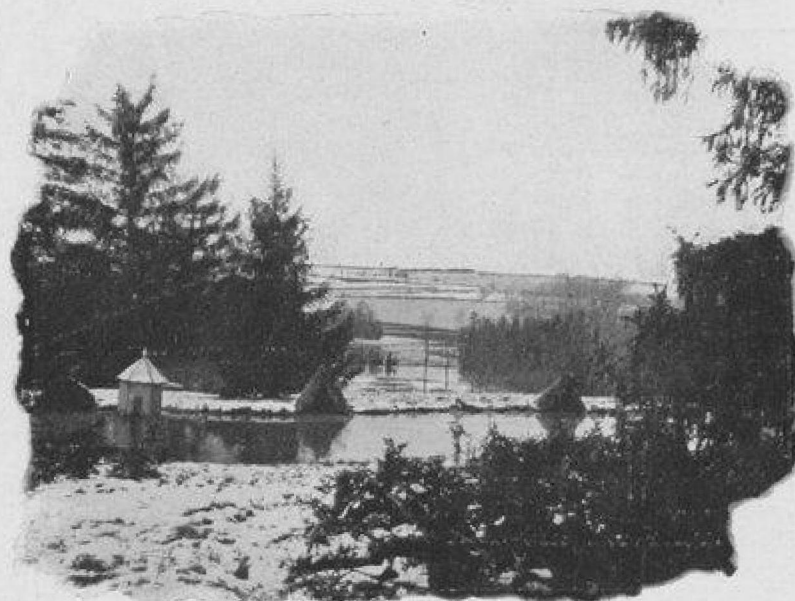
Presque tous les dimanches on chasse au Magnet — après la messe dite dans la chapelle du château — car la population des environs suit avec passion et s'amuse beaucoup de voir M. Ernest franchir des obstacles; on entend alors les réflexions les plus comiques ou les plus saugrenues. J'ai vu le dimanche dans certain bois voisin de la commune de Sassièges, plus de deux cents paysans, hommes, femmes et enfants, prenant un vrai intérêt à la chasse. Cet intérêt après tout est peut-être un judicieux calcul, car M. Simons donne toute la viande, et celui qui fournit un bon renseignement ou qui a le bonheur de voir prendre un chevreuil dans un champ, est sûr d'avoir un bon fricot à sa table. Cette manière d'agir jointe à un grand respect des cultures susceptibles valent au maître du Magnet de grandes facilités dans tout son pays.

L'équipage se remonte lui-même; les chiots élevés dans le pays sont, à leur rentrée de l'élevage, triés par Simons, qui

vend ensuite ce qu'il ne garde pas. Qui de vous n'a lu les *Gentilshommes chasseurs*? Eh bien, celui qui a fait un déplacement au Magnet peut se rendre compte que le marquis de Foudras n'était pas aussi menteur que beaucoup le croient.

Aux amateurs de longs parcours et d'hallalis mouvementés, deux vautraits qui se succèdent au Magnet viennent mettre le cœur en joie; celui de Charlie-Barton et le Rallye-Bourbonnais.

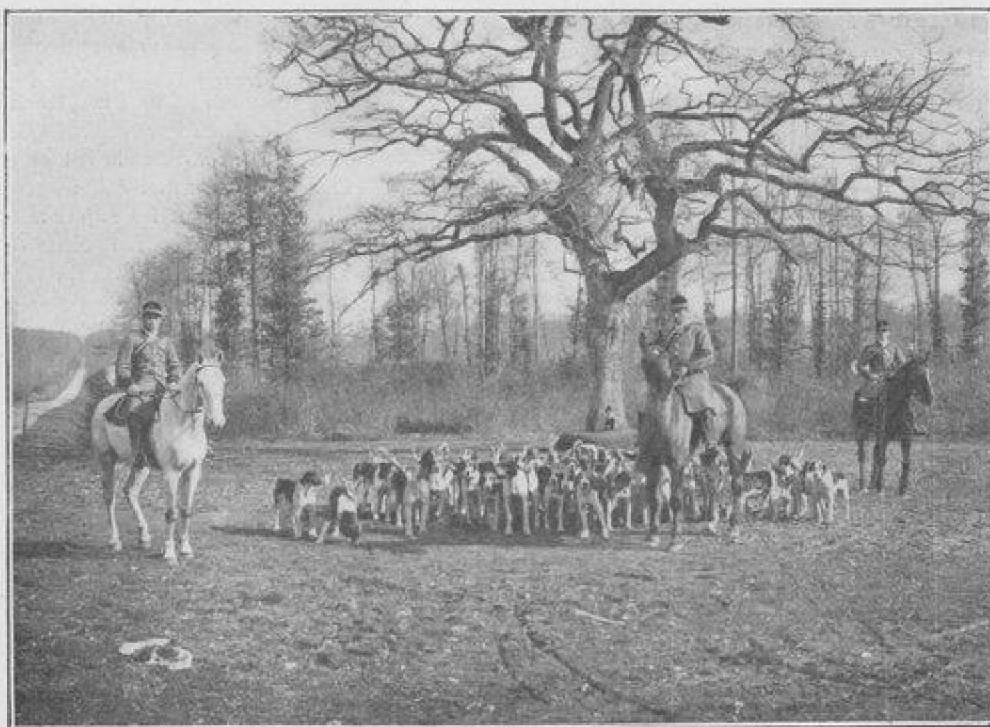
Le vautrait de MM. Charlie-Barton et Raoul-Duval, dont M. Barton est aujourd'hui le seul maître d'équipage, chasse en déplacement au Magnet, janvier et février, depuis plusieurs années; le reste du temps il découple à Loches, à Saint-Aignan, chez le comte de La Roche-Aymon, chez M. de La Motte-Saint-Pierre, chez le vicomte O. de Lauriston, puis à Montrichard, Amboise, Beaugerais et Champ-d'Oiseau, et enfin chez son propriétaire à Mesnes, près de Saint-Aignan.



LE PARC DU MAGNET L'HIVER

L'origine de cet équipage vient de Montrésor, où le comte Branicki chassait le sanglier à tir; depuis que M. Barton s'en occupe, il se remonte en Angleterre. Quand le comte de Maleissye mit bas son vautrait, il y a quelques années, M. Barton en acheta une grande partie: l'équipage actuel est composé de croisements heureux entre de beaux anglais et des chiennes venant de M. de Maleissye.

Ce vautrait aujourd'hui de premier ordre, grâce à la



L'ÉQUIPAGE BARTON EN FORÊT DE CHATEAUXROUX

de meute à mort, même s'il y a plusieurs animaux dans la même enceinte.

Quelques grands sangliers existent encore dans cet heureux pays, et c'est merveille que de voir le vautrait de Mesnes porter bas un animal de 200. Jamais de carabine, telle est la règle du vautrait. — Depuis quatre ans je n'ai vu servir la carabine que deux fois. Barton toujours froid, que ce soit à l'attaque, en débucher ou à l'hallali, est toujours là quand il le faut, ses chiens savent du



RENDEZ-VOUS AU RIAU DE LA MOTTE



CURÉE DE SANGLIERS A L'ABBAYE DE LOUROUÈRE

patience de son maître, est servi par trois hommes montés; la Rosée, premier piqueur, valet de limier si sérieux qu'on l'a rarement vu se tromper, aussi chaud au ferme que son maître est calme; la Verduze, valet de chiens, toujours à sa place — chose rare pour un valet de chiens — et qui rambuche un sanglier dans un mouchoir, aussi bien que son premier; et enfin la Branche, auquel son jeune âge a fait commettre plus d'une imprudence.

MM. Barton ont pris depuis trois ans que l'équipage a son chenil à Mesnes, 108 animaux; leur meilleure moyenne est au Magnet. On ne les voit guère manquer; à cette dernière saison ils ont pris au Magnet 21 sangliers, sur 21 attaqués, de janvier au 15 mars.

Les chiens ne sont pas couplés et on attaque toujours

reste qu'ils ne doivent compter que sur eux, et l'ont prouvé.

Au Magnet, les sangliers sont offerts par Simons à Châteauxroux, Bommiers et Schœurs; par le marquis de la Ferté-Meun au Fantin et à Villiers; par la comtesse de Messey à Diors; de nombreuses voitures et plusieurs automobiles suivent les chasses. La maîtresse d'équipage, M^{me} Barton, est toujours en automobile, et rend souvent de grands services, grâce à la rapidité avec laquelle elle enveloppe les plus grandes enceintes.

Je l'ai vue dans son automobile, auprès de Beauregard, se promener au milieu d'un ferme roulant pendant cent mètres, le sanglier bousculant les chevaux, mais respectant l'auto. C'était un spectacle tellement inouï que pas un photographe n'a songé à bra-

UNE CURÉE DE SANGLIERS. — M^{me} BARTON, MAÎTRESSE D'ÉQUIPAGE



M. CHARLIE BARTON, MAÎTRE D'ÉQUIPAGE



M. FRANK BARTON, MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

quer son appareil sur cette scène peu ordinaire.

Au commencement de janvier, nous avons eu la chance d'attaquer un grand ragot de 180 dans un petit bocqueteau auprès du Mayet; aussitôt attaqué, de meute à mort comme toujours, l'animal prend son débucher pour Bois-Ramier qu'il traverse puis débuche à nouveau et nous amène après une course échevelée en forêt de Bommiers qu'il traverse dans toute sa longueur — le train avait un peu tué les chiens et quand l'animal a fait tête il n'y avait qu'une vingtaine de chiens; le ragot bien armé a commencé par en coucher deux, puis a chargé les chevaux, — la Rosée affolé de voir ses chiens malmenés n'hésite pas, saute à terre et sert au couteau à pied, devant vingt chiens cet animal de 180. Cinq minutes plus tard la queue avait rallié, les deux pauvres éventrés furent recousus avec soins, — car la Rosée est un peu vétérinaire — et grâce à des couvertures et à une bonne place dans une voiture, les deux braves purent être ramenés au chenil et s'en tirèrent. Nous avons pris notre animal à 24 kilomètres d'où nous l'avions attaqué, après une chasse vive, sans un temps d'arrêt ni un retour.

Messieurs Barton se remon- tent en chevaux un peu par- tout, là où ils en trouvent de bons; ayant beaucoup chassé l'un et l'autre dans les meilleurs pays d'Angleterre, ils savent ce que c'est qu'un obstacle et l'abordent dans un style digne de leur pays d'origine.

La tenue est grise, avec cols, parements et gilet vert, le bouton, un sanglier qui galope.

M^{me} LA BARONNE VAN DER BRUGGEN

Le Rallye Bourbonnais, venu pour terminer le déplacement, était dirigé par le comte de Razilly et Elysée Munet; sur cinq chasses on a attaqué quatre fois et pris naturellement quatre animaux. — le Rallye est servi par deux hommes montés; le premier Rat-à-poil, très bon cavalier, sert ses chiens avec une jolie trompe et des façons excellentes.

Il y a plusieurs années, le comte de la Roche venait avec son vau- trait faire un déplacement au Ma- gnet, il va maintenant en forêt d'Orléans dans le lot du marquis de Lestrade.

Tous ces équipages sont très suivis, beaucoup de gens du pays, en dehors des hôtes du Magnet très nombreux; toujours plusieurs ama- zones énergiques, dont une surtout venue des bords de la Meuse, fine et gracieuse, légendaire mainte- nant dans le pays pour la façon très crâne et très correcte dont elle aborde les plus gros obstacles, rivières, talus, barres, rien ne l'arrête, elle est déconcertante.

Enfin, le soir tombe sur la lande mystérieuse; sonore dans la nuit calme, la retraite prise va s'affaiblissant, rappelée par les échos lointains. Chacun reprend sa voiture, un peu las, la joie dans le cœur; seul, M. Ernest, retraite à cheval à une de ces allures favorites qui se rapproche plus du ga- lop que du trot réglementaire dans l'armée.

Bon gîte vous attend au Magnet où les déduits de chasse iront leur train ce soir, cependant qu'au chenil tout proche les jeunes chiens hurle- ront à la lune et que les vieux plus calmes, réveront aux curées futures.

Le Révérend.



SANGLIER PRIS DANS LES FOURRÉS DE FOUGÈRE